

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Lorraine | 2001

---

### Verdun

Hôpital Saint-Nicolas, pôle mère-enfant

Pierre Thion

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9149>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Pierre Thion, « Verdun », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9149>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Verdun

Hôpital Saint-Nicolas, pôle mère-enfant

Pierre Thion

---

**Identifiant de l'opération archéologique : F1355200100037**

Date de l'opération : 2001 (EV)

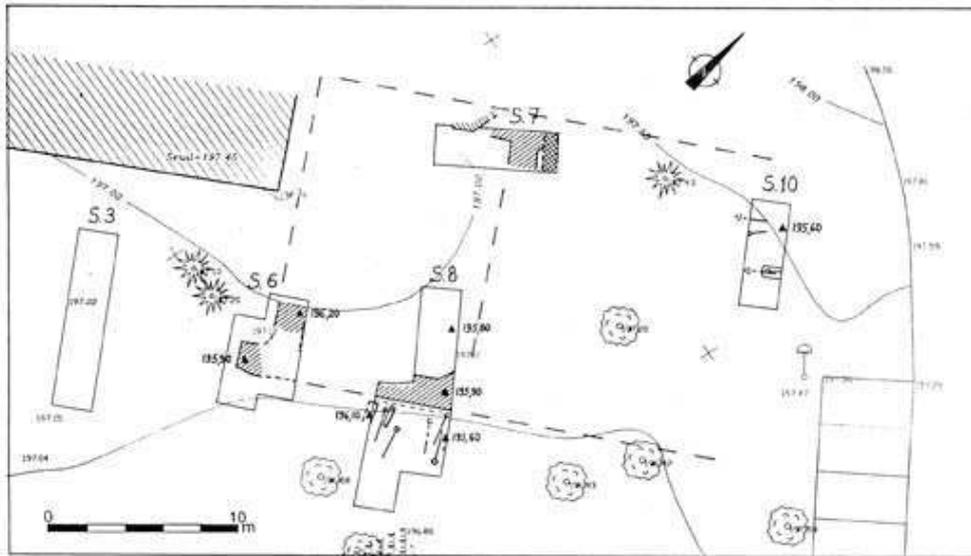
- 1 Le projet de réalisation d'un pôle « Mère-Enfant », au sein de l'hôpital Saint-Nicolas, a motivé une campagne de sondages de diagnostic, portant sur une emprise de l'ordre de 4 000 m<sup>2</sup>.
- 2 Situé *extra muros*, au sud de l'espace urbanisé ancien, le quartier Saint-Nicolas est occupé dès le XIII<sup>e</sup> s., comme en témoigne la donation vers 1220 par l'évêque Jean d'Apremont d'un prieuré préexistant, qui devient, en 1254 l'abbaye Saint-Nicolas-du-Pré. Cette dernière est à l'origine du quartier paroissial Saint-André.
- 3 Les sondages opérés ont montré que l'essentiel des vestiges structurés est concentré dans le tiers nord, nord-est du terrain, en retrait par rapport à la Meuse (Fig. n°1 : Plan des sondages, secteur nord-est ). Il s'agit principalement d'une nécropole à inhumation, en relation avec un inhumation maçonné.
- 4 La nécropole a été mise en évidence dans les sondages 8 et 10 ; elle est selon toute probabilité également présente en S.6, ce dernier sondage ayant en effet été stoppé dès l'apparition des maçonneries, afin de limiter le mitage des vestiges. Les tombes apparaissent à une profondeur comprise entre 0,90 m et 1,40 m en S.8 (soit entre 196,10 m et 195,60 m NGF), et à partir de -1,90 m en S.10 (soit 195,60 m NGF). L'occupation funéraire est dense : 7 sépultures observées en S.8 sur 12 m<sup>2</sup>, 4 sépultures en S.10 sur 10 m<sup>2</sup>. Le nombre de sépultures est en réalité certainement supérieur puisque seule la moitié sud du S.10 a été décapée jusqu'au terrain naturel ; d'autres tombes sont donc susceptibles d'être présentes sous celles sur lesquelles s'est arrêté le décapage.
- 5 Plusieurs modes d'ensevelissement ont pu être observés : sarcophage en pierre, probablement réutilisé, en S.8, cercueil, perceptible dans un cas (S.8) par des traces ligneuses, tombe en pleine terre (?).

- 6 Un changement d'orientation des sépultures est à signaler entre le sondage 8 (nord-ouest - sud-est) et le sondage 10 (nord-est - sud-ouest). En l'absence de mobilier funéraire, l'utilisation de cette nécropole peut être provisoirement située dans une fourchette chronologique large XIII<sup>e</sup> s.-XVIII<sup>e</sup> s.
- 7 L'édifice rencontré dans les sondages 6, 7 et 8 est orienté nord-est - sud-ouest. Sa largeur restituée est de 16 m<sup>2</sup> ; sa longueur demeure indéterminée. Constitués de moellons calcaires de module relativement important, les murs sont larges de 1,50 m. L'angle sud est renforcé par la prolongation de la paroi sud-est sur 1,60 m de long, formant contrefort. À 9 m au nord de la façade intérieure, l'amorce d'un mur de refend a été mise en évidence dans le sondage 7, à laquelle semble correspondre en vis-à-vis un élargissement du mur sud-est (sondage 8). Dans ce dernier sondage, il a été possible d'observer, à l'intérieur du bâtiment, un niveau de sol en mortier damé, présent à -1,30 m, soit 195,80 m NGF, qui correspond selon toute vraisemblance à une couche de préparation d'un sol plus élaboré (dallage ?) démonté lors de la démolition.
- 8 Si l'on excepte un jeton attribuable au bas Moyen Âge ou au XVI<sup>e</sup> s., découvert hors contexte, l'absence de mobilier archéologique rend la datation de ce bâtiment délicate. L'hypothèse d'une construction post-médiévale est plausible, et pourrait peut être dans ce cas être confirmée au vu des plans anciens de l'hôpital. L'une des sépultures du sondage 8 semble avoir été recoupée par la tranchée de fondation du mur sud-est du bâtiment, ce qui indiquerait que ce mur est postérieur à au moins une partie de la nécropole. Toutefois, la disposition et l'orientation des sépultures semblent cohérentes avec l'organisation perceptible du bâtiment ; une fonction cultuelle de ce dernier (chapelle, église, etc. ?) en relation avec l'abbaye Saint-Nicolas-du-Pré n'est donc pas à exclure.
- 9 En concertation avec le Maître d'Ouvrage, la modification du système de fondation envisagé a permis de réduire significativement l'impact du projet sur le plan archéologique. L'essentiel des vestiges étant préservé, la réalisation d'une fouille préventive n'est pas apparue nécessaire.

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Plan des sondages, secteur nord-est



Auteur(s) : Thion, Pierre (SDA). Crédits : Thion, Pierre, SDA (2001)

## INDEX

**operation** Fouille d'évaluation (EV)

**Thèmes** : chapelle, dallage, église, inhumation, jeton, nécropole, sarcophage, tombe en pleine terre

**Index géographique** : Lorraine, Meuse (55), Verdun

**Index chronologique** : Moyen Âge, Temps Modernes

## AUTEURS

PIERRE THION

SDA